

Assemblée Fraternelle Protestante de Roybon
Prédication du 3 avril 2016
La femme adultère : Jean 8:1-11
Frédéric Maret, pasteur

¹Jésus se rendit au mont des Oliviers. ²Mais dès le matin, il se rendit de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Il s'assit et les enseignait.

³Alors les scribes et les Pharisiens amènent une femme surprise en adultère, ⁴la placent au milieu et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. ⁵Moïse, dans la loi, nous a prescrit de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? » ⁶Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur la terre. ⁷Comme ils persistaient à le questionner, il se redressa et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. » ⁸De nouveau il se baissa et se mit à écrire sur la terre.

⁹Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers, et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

¹⁰Alors Jésus se redressa et lui dit : « Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a condamnée ? »

¹¹Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pèche plus. »

Voici la cinquième rencontre de Jésus que nous abordons : le Seigneur rencontre, pour lui sauver la vie, une femme adultère. Voici une nouvelle fois le Seigneur aux prises avec les Pharisiens, avec leur désir de le discréditer dans le domaine de la Loi, et les voilà une nouvelle fois bouche bée face aux paroles pleines de sagesse de celui qui est lui-même la Sagesse de Dieu¹.

Une femme, donc, a été surprise en flagrant délit d'adultère. Bizarrement, le monsieur a pu s'enfuir ; mais la voilà, elle, au milieu d'une foule de fanatiques prêts à la lapider. Elle a vraiment péché, l'adultère est un péché grave ; nous aussi, comme les Pharisiens, nous nous serions demandés comment Jésus allait réagir : il ne veut pas la mort du pécheur, mais il ne saurait être conciliant avec le péché. Que va-t-il faire ?

Les scribes et les Pharisiens prétendent agir conformément à la loi de Moïse. En effet, ladite loi est d'une extrême rigueur en ce qui concerne le péché et en particulier le péché sexuel. Moïse prononce la peine de mort contre la femme adultère et son amant² (nous avons déjà remarqué qu'ici les Pharisiens ont laissé l'amant s'enfuir) et la fiancée infidèle doit être lapidée³. Cette extrême dureté de l'Ancien Testament nous trouble car enfin, il s'agit bien de la Parole de Dieu... Cela nous révèle, nous confirme que Dieu a horreur du péché, même si nous avons tendance à être très conciliants avec nous-mêmes, en particulier dans une société permissive comme la nôtre, où même des prétendus chrétiens, même des prétendues Églises appellent « bien » ce que Dieu appelle « mal ».

1 I Corinthiens 1:24

2 Deutéronome 22:22

3 Deutéronome 22:24

Au verset 6, nous lisons que les scribes et les Pharisiens, ennemis acharnés de Jésus, ont voulu, en lui demandant son avis sur cette affaire, le « mettre à l'épreuve ». En effet, ils s'attendaient manifestement à ce que soit il rejette la loi, ce qui leur aurait permis de l'accuser d'apostasie, soit il leur demande d'appliquer la peine de mort, ce qui l'aurait discrédité auprès de la foule.

Jésus prononce alors une de ses paroles les plus célèbres : « Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. » Selon la Loi de Moïse, ce sont les témoins qui doivent jeter la première pierre⁴. Jésus ne dit pas que la loi est dépassée, caduque ou abolie. Il en appelle à la conscience de ses auditeurs, finalement pris à leur propre piège. Ils ont voulu faire mourir une pécheresse en appliquant la loi dans toute sa rigueur et sont finalement rattrapés par la réalité de leur propre péché.

« Moi non plus, je ne te condamne pas » dit Jésus au **verset 11**. Il pourrait pourtant le faire : lui, il est sans péché ; il est le Dieu dont cette femme a transgressé la loi, qui a donné cette loi à Moïse et qui a le péché en horreur ! Nous lisons, dans le récit du jugement dernier notamment, que les pécheurs impénitents seront rejetés⁵. Tout le monde ne sera pas sauvé. Selon ses propres critères, Jésus pourrait jeter la première pierre, mais il ne le fait pas. **Dieu a horreur du péché mais il est amour.**

Cet épisode de l'Évangile pose le problème de l'**articulation entre la loi et la grâce**. On pense souvent, et je le dis de façon caricaturale, que la loi, c'était avant (avant Jésus, sous Moïse) et que la grâce, c'est maintenant (dans la christianisme, en Jésus). En réalité la question est plus complexe que cela. En Jésus, en tant que chrétiens, nous sommes aussi sous tension, en quelque sorte, entre les exigences de la loi divine, qui veut que nous fuyions le péché, et la grâce de Dieu. Nous savons que notre péché est une chose abominable aux yeux de Dieu, nous sommes empêtrés dans notre incapacité à ne pas commettre quotidiennement cette abomination, et en même temps nous savons que Dieu nous aime et qu'il nous fait grâce. En tant que prédicateur, je dois d'une part enseigner l'horreur du péché et exhorter mes frères et sœurs à la sanctification, et d'autre part les rassurer quant à l'amour de Dieu qui fait grâce.

Nous remarquons au verset 11 que Jésus dit à la femme « va, et désormais ne pêche plus ». Jésus ne dit pas comme à une autre pécheresse « tes péchés sont pardonnés... ta foi t'a sauvée⁶ ». Ici, nous n'assistons pas à une conversion. Nous ne savons pas ce que cette femme a fait par la suite. Nous pouvons espérer qu'elle a été touchée par le message de Jésus et par le fait qu'il lui a sauvé la vie, mais nous n'en avons aucune certitude.

Pour conclure, réaffirmons deux points essentiels de l'enseignement divin. D'une part, **la grâce de Dieu est conditionnelle**. Dieu ne fait pas grâce à tout le monde. Il fait grâce à celui ou celle qui se repent, qui croit et qui s'engage à la suite de Jésus. D'autre part, Jésus n'est pas encore notre juge ; il est encore **le médecin de nos âmes**⁷, celui qui veut guérir les cœurs blessés, nous conduire à la conversion et à la repentance, pardonner nos péchés, sauver nos âmes et, par l'Esprit Saint, nous accompagner dans la sanctification.

4 Deutéronome 17:7

5 Apocalypse 20:11-15

6 Luc 7:48, 50

7 Daniel Bourguet, *Les maladies de la vie spirituelle*, Éd. Olivétan, 2007. Ce thème de Jésus médecin avant d'être juge est développé dans la première partie de l'ouvrage, pages 9 à 37.